

Messages pour changer votre vie



Claude Payan

MORT ET RESURRECTION DE SES REVES



Ou

LE PRINCIPE DE TRANSFORMATION

Ou encore : « *Tuer le cheval* »

On ne parvient pas, dans notre destinée, à vivre nos rêves en ayant une totale ou immédiate réussite dans ce que nous faisons.

Moïse a raté sa première tentative de devenir un libérateur de son peuple. Cette destinée s'est néanmoins réveillée lorsqu'il ne l'attendait plus.

L'imperfection fait partie de notre vie ici-bas.

Avoir accepté Jésus ne fait pas que l'on va vivre, dès lors, dans la dimension dans laquelle on vivra au ciel.

Non, nous ne sommes pas encore au ciel. Bien qu'en étant déjà citoyens, nous vivons encore ici-bas dans ce monde cruel !

Et, ici-bas, « ça cogne » ! Nos réussites sont à un prix !

Un principe est donné dans la Genèse, au sujet de notre victoire contre l'adversité :

« Tu lui écraseras la tête et il te blessera au talon. »

On écrase la tête de l'adversaire au prix de notre talon blessé. On est vainqueur en perdant quelques plumes, ou du moins quelque chose.

On ne gagne pas sans perdre quelque chose.

Pour parvenir à vivre ses rêves les plus forts, il va falloir en perdre quelques autres sur le chemin.

Je m'explique : pour parvenir à nos rêves prioritaires, il va falloir renoncer à quelques rêves secondaires.

Ca fait toujours mal de renoncer à un rêve. J'ai réfléchi sur ces choses quand je me suis trouvé devant le fait de devoir « achever » moi-même, si je puis dire, certains de mes rêves. Parfois il faut...

Tuer certains de ses rêves ou être tué par eux

Je ressentais le besoin d'en finir une bonne fois avec certains projets qui, d'un côté ne tenaient plus la route dans le nouveau contexte dans lequel je me trouvais, et d'un autre avaient encore trop de place, étaient encore trop vivants dans mon cœur.

La souffrance que produisait le fait de n'avoir pu les vivre pleinement était également trop présente. Réfléchissant à tout cela, il m'est venu une image.

J'ai pensé à ces cow-boys que l'on voit dans les films. Imaginez un cow-boy à cheval qui galope vers un but bien précis.

Il y arrive presque, mais voilà que le cheval se casse une patte, est complètement épuisé ou encore déshydraté au milieu du désert.

Il s'arrête et commence à agoniser. Vous voyez le tableau ? Le cow-boy est embêté ! Il se trouve alors devant un dilemme : IL SAIT qu'il faut abattre le cheval pour deux raisons :

- Afin que l'animal ne souffre pas d'une lente agonie, car de toutes les façons il va mourir.

- Il le faut aussi pour que lui puisse se remettre en route, même à pied, pour réussir sa destinée.

S'il reste près de son cheval, il ne va pas l'empêcher de mourir pour autant et lui-même se met alors en péril (surtout si c'est au milieu du désert où il n'y a pas d'eau).

MAIS... eh oui, si c'était si facile !... Il est lié à ce cheval par plusieurs choses : l'affection, la collaboration qu'ils ont eue pendant des années, les souvenirs, etc.

Il y a tout un potentiel affectif qui joue et risque d'amener notre homme à ne pas TROUVER LA FORCE de tuer le cheval.

Je crois que beaucoup de chrétiens et serviteurs de Dieu meurent avec leur cheval dans leur désert parce qu'ils ne trouvent pas la force (de caractère) de tuer certains de leur rêves.

Nous passons tous par quelques déserts dans nos vies où ce que nous affectionnons peut être aussi ce qui va nous détruire, si nous ne savons pas nous en détacher.

Ca me rappelle l'histoire vraie d'un homme qui avait fait naufrage : avant de se retrouver à l'eau il avait mis des lingots d'or autour de sa taille.

Une fois dans l'eau, il s'est rendu compte que les lingots l'entraînaient vers le bas. Il lui fallait vite choisir entre couler avec ses lingots ou sauver sa vie et laisser les lingots.

Maintenant, laisser les lingots c'était renoncer aux projets qu'il avait décidé d'accomplir avec ces lingots.

Quand on s'allège... qu'est-ce qui se passe ? On S'ELEVE !

On ne s'élève pas dans la vie sans s'alléger régulièrement.

On ne s'allège pas sans lâcher des choses qu'on a du mal à lâcher.

C'est pourquoi, Jésus a parlé de RENONCEMENT pour Le suivre.

Personnellement, j'ai dû décider d'abattre un rêve que j'avais pour pouvoir me propulser plus loin.

J'avais, à un moment donné, le rêve d'une super équipe « apostolique ».

Une équipe de ministères qui serait un repère, un modèle rassurant, qui travaillerait dans la complémentarité des ministères (qui représenterait les 5 ministères et plus), l'estime et l'aide réciproque, qui marquerait la différence par rapport à tous ces ministères qui se marchent dessus et se dénigrent bien souvent.

Une équipe composée de couples affermis, qui travaillent en harmonie et sont un encouragement pour les familles et les jeunes. Qui marquent la différence !

On n'a pas marqué la différence ! Loin de là !

On peut être dans le plan de Dieu, mais si on ne s'affermi pas dans la foi et ne grandit pas en maturité, on ne va pas être gardé automatiquement dans ce plan.

Plusieurs des personnes données pour ce rêve se sont comportées comme des gens faibles dans la foi et immatures.

Au bout de quelques temps, on s'est rendu compte que la plupart avait du mal à s'entendre les uns avec les autres.

Puis, que trois-quarts de ces couples tournaient de travers et se déchiraient dans leur vie privée.

Un a été pris par l'orgueil, un autre par l'immaturité, un autre par un péché sordide, un autre par le découragement, un autre par les complications de son propre esprit, etc.

Leurs talents, musicaux ou autres, ne pouvaient pas remplacer leur manque de carrure spirituelle. Les uns après les autres se sont « cassés le nez ».

J'ai essayé de réparer les dégâts pendant des mois, de faire repartir la machine sous une forme ou une autre. Ce qui m'a fatigué et blessé pour aucun résultat valable.

A un moment donné, Julia et moi, nous sommes retrouvés à ne plus savoir quoi faire.

Après quelques tentatives pour ranimer « le blessé » et essayer de l'aider à repartir, je me suis rendu compte, qu'en fait, chacun était coincé dans sa bulle personnelle et allait plutôt compliquer la vision que l'aider à se propulser.

Cette situation a créé de la souffrance, nous a fait perdre la face et nous a immobilisés un moment.

Cela m'a placé dans un mode d'attente. Comme le cow-boy dans le désert qui, au lieu de voir guérir et se relever son cheval blessé, constate sa lente agonie et se demande au bout d'un moment s'il n'est pas en train d'agoniser avec lui.

Un jour, lorsque j'ai vu qu'une des dernières personnes sur laquelle je plaçais mon espoir avait toujours un problème récurrent qui allait

certainement produire des dégâts dans peu de temps, j'ai tué ce rêve AVANT QU'IL NE ME TUE !

Un matin, je me suis levé... et j'ai « flingué » le cheval. Comment ai-je fait ! J'ai renoncé à ce rêve ! Ainsi je l'ai tué.

De ce fait, dans ma tête je n'avais plus à gérer ce point. Et mon esprit était libre pour me remettre en marche dans ma vision.

Ressusciter sous une autre forme

Je me souviens, c'était à la mer. Je sortais de l'eau en priant Dieu. Et l'histoire de ce cow-boy et son cheval m'est venue. Et c'est comme si le Seigneur me disait : « En tuant le rêve tu vas non seulement te libérer mais libérer les gens autour de toi aussi, et tu vas aussi libérer une nouvelle saison et une nouvelle vision. »

Quand le rêve ne correspond plus à ce qu'il était au départ, voire devient un cauchemar, il n'est déjà plus le rêve du départ.

A quoi bon s'y accrocher ?

Combien de pasteurs sont accrochés à leur église, leur œuvre, leur équipe parce qu'au départ c'était une merveilleuse vision qui venait de Dieu.

Aujourd'hui, suite à plusieurs facteurs, cette vision est devenue la cause de leur dépression, voire de leur maladie, leur a fait perdre leur bonne humeur et le goût de vivre.

La lourdeur de la vision, OU PLUTOT DE CE QU'ELLE EST DEVENUE, les a entraînés vers le bas, là où une vision est censée nous amener plus haut.

Mon message : stoppez la descente !!! Il n'y a pas de gloire à couler avec la vision parce qu'elle vous détruit. Il y a une gloire biblique à mourir pour une vision mais pas d'être écrasé par elle. Ce n'est plus le même schéma.

La question se pose : et la vision, et nos rêves du départ ? Est-ce normal qu'ils disparaissent complètement ?

Mon message n'est pas de renoncer à nos rêves. Il est d'y renoncer provisoirement lorsque ceux-ci deviennent des poids qui vous entraînent par le fond.

Qu'est-ce que je veux dire par provisoirement ?

Il y a un principe biblique, c'est que ce qui meurt alors que c'était dans le plan de Dieu..., DOIT RESSUSCITER !

Il vaut mieux perdre ou tailler quelque chose pour qu'ensuite ça refleurisse mieux.

Simplement, il faut que certaines choses meurent pour qu'elles ressuscitent. Et parfois, c'est nous qui devons les tuer.

En fait elles sont déjà « mortes », mais il faut l'accepter et faire sa part pour ne pas prolonger l'agonie. Vous saisissez ces nuances ?

POUR UNE RAISON OU UNE AUTRE, des choses originellement engendrées par Dieu POURRISSENT, dégénèrent. A un certain stade, les choses sont allées trop loin pour que Dieu les rattrape.

En fait, Il ne veut plus les rattraper (parfois nous voulons rattraper quelque chose que Dieu ne veut plus rattraper !

Il préfère les laisser mourir POUR LES RESSUSCITER PLUS TARD ET DIFFEREMMENT !

C'est ce qu'il est important de comprendre. Lorsqu'une chose ressuscite, elle ne ressuscite pas exactement comme elle était auparavant :

« Mais quelqu'un dira : Comment les morts se réveillent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ?... »

Ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, c'est une simple graine, un grain de blé peut-être ou une autre semence ; puis Dieu lui donne un corps comme Il le veut.

A chaque semence, Il donne un corps qui lui est propre. » (1 Corinthiens 15 : 35)

Maintenant, elle ressuscite différemment... MAIS EN MIEUX !

« Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Semé périssable, on se réveille impérissable.

Semé dans le déshonneur, on se réveille dans la gloire. Semé dans la faiblesse, on se réveille dans la puissance. » (1 Corinthiens 15 : 42 et 43)

Aujourd'hui, mes deux rêves ont ressuscité. PAS SOUS LA MEME FORME et la même structure, pas avec toutes les MEMES PERSONNES... mais supérieurs et bien plus glorieux que ceux qui ont été semés alors qu'ils étaient devenus méprisables.

Dire qu'une vision, un rêve, s'ils sont de Dieu, disparaissent complètement n'est pas vraiment vrai.

Ils sont transformés !

C'est un principe spirituel et matériel important à comprendre.

Tout se transforme !

Il existe un principe, à la fois naturel et spirituel, démontré par les scientifiques, c'est que rien ne se perd, tout se transforme.

Lorsqu'une énergie disparaît, elle ne disparaît pas vraiment, elle se transforme.

De même, tout ce qui semble disparaître, disparaît non pas parce que ça n'existe plus mais parce que ça s'est transformé.

On ne peut même pas dire qu'une partie n'existe plus, car dans cet univers tout ce qui a été amené à l'existence ne retourne pas au néant.

Déjà, ça ne vient pas du néant car ça vient de Dieu.

Donc, déjà, ce qui existe est issu de la transformation d'une énergie qui se trouvait en Dieu.

Lorsque vous faites chauffer de l'eau, une partie de celle-ci se transforme en vapeur, une autre en gaz invisibles.

Si vous récupérez l'eau qui reste après l'avoir fait chauffer ainsi que la vapeur et les gaz, et que vous les pesez, vous obtenez le même poids que l'eau de départ.

Si d'une ville entièrement brûlée vous récupérez les cendres plus toute la fumée et les gaz produits par cette destruction, vous auriez le même poids que la ville avant sa destruction.

Le principe de la mort et de la destruction, comme on l'entend souvent, dans le sens que ce qui est mort et détruit n'existe plus, devient ou redevient néant, est faux !

Tout subsiste, simplement ça se transforme.

C'est pourquoi la mort physique débouche, bibliquement, sur une autre vie : au ciel auprès du Seigneur ou dans ce qui est qualifié de seconde mort, qui n'est pas non plus une mort selon la conception athée mais une vie de souffrance pour l'éternité.

C'est ce principe de transformation qu'a mis Jésus en action à travers Son sacrifice. Lui qui existait de toute éternité dans le Père a subi la destruction puis la transformation exprimée dans la résurrection, et on Le retrouve dans une nouvelle création exprimée par le Psaume 2 : 7 :

« Je vais proclamer le décret du SEIGNEUR ; Il m'a dit : Tu es Mon fils ! C'est Moi qui T'ai engendré aujourd'hui. »

Il est devenu le premier-né d'entre les morts :

« ...Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre ! » (Apocalypse 1: 5)

Nous-mêmes avons été recréés, donc transformés en Lui. Nous n'avons pas disparu mais sommes devenus de nouvelles créatures.

De même, ceux qui Le rejettent ne disparaissent pas mais subissent pour l'éternité les conséquences du processus de transformation qui s'est déclenché lors de la chute. Lors de la chute, l'homme a « muté ».

Dans ce monde et dans le monde spirituel tout se transforme, rien ne disparaît vraiment. C'est un processus qui agit dans le bien comme dans le mal.

Il permet de transformer le bien en mal, comme le diable lui-même en est l'exemple, ou de transformer le mal en bien.

C'est-à-dire d'utiliser même ce qui était mauvais pour en faire sortir le bien.

Comme pour la chute (catastrophe humaine !) que Dieu a transformée en Christ, en nous transformant en Lui.

Dieu transforme nos visions et nos rêves

Dieu, si nous sommes à Son écoute, transformera nos visions et nos rêves !!!

Sur notre route, nous retrouverons les rêves que nous avons tués pour l'intérêt de la vision principale, mais TRANSFORMES !

Mais si on ne les arrête pas lorsqu'ils ont dégénéré, ils vont nous détruire.

Ce même rêve qui était supposé être un échelon sur le chemin de ma destinée va me stopper et me détourner maintenant de cette destinée.

C'est comme un bras qui gangrène, si on ne l'ampute pas il va gangrèner tout le corps et produire la mort.

Un exemple biblique : le royaume d'Israël était, au départ, composé de douze tribus (plan initial).

Ce royaume, après la division du royaume de Salomon, s'est retrouvé partagé en deux royaumes : Israël et Juda. Les douze tribus se sont retrouvées décomposées en dix tribus d'un côté et deux d'un autre.

Première transformation !

Par la suite, face aux dérèglements de Son peuple et son refus de changer ses voies, Dieu A TUE SA VISION, SON REVE.

Il a tué plusieurs rêves : le rêve d'un peuple saint, le rêve d'un peuple sur une terre, le rêve d'un peuple qui sanctifierait Son nom parmi les nations pour amener celles-ci au salut.

Il a ressuscité CHACUNE DE CES VISIONS. Chacune vit un processus de résurrection et transformation qui n'est pas encore parvenu à sa fin. Mais chacune est ressortie de terre, si je puis dire.

Israël existe en tant qu'état. Elle sera un jour la capitale où règnera le grand Roi Jésus !

En Christ un peuple est né, formé des Juifs et des Gentils des nations.

Le rêve est ressuscité plus GRAND, plus PRECIS, sous UNE FORME DIFFERENTE.

Marchons sur les traces de notre Père. Lorsqu'Il est confronté à une déception Il sait RENONCER à une vision pour mieux la voir ressusciter. Il peut la laisser mourir POUR LA RETROUVER TRANSFORMEE.

Il y a une vérité qui est exprimée dans ce message qui va en soulager plusieurs. Voire les aider à la fois à renoncer sans renoncer tout en sauvant leur « peau » face à certains désagréments.